

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte
Band: 34 (1984)
Heft: 1

Buchbesprechung: Revolution and Red Tape. The French Bureaucracy [Clive H. Church]
Autor: Aguet, Jean-Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ces «dossiers de voyages» réunis par Michel Mollat, l'éminent historien de l'Atlantique français, et par Jacques Habert, un vieux familier des Verrazano, se présentent en un livre admirable. Le lecteur ne sait s'il est plus séduit par l'élégance de la présentation, la qualité et l'intérêt des illustrations rassemblées par Anne Bessand-Massenet (dont beaucoup en couleurs), ou par l'érudition des présentateurs, la richesse des informations, leur précision sans lourdeur. Il lit, il regarde avec le même émerveillement (mais une si somptueuse publication n'est évidemment pas à la portée de toutes les bourses ...). Une première partie présente et commente la relation du voyage de 1524. Celle-ci est proposée dans sa version italienne d'après le manuscrit le plus ancien et le plus complet, mais dont on ne sait si elle est la version originale ou, plus probablement, une traduction, et dans une traduction française réalisée par M. Mollat; elle est accompagnée en marge d'une annotation critique qui rend compte de chaque détail. L'organisation même du voyage fait l'objet d'une étude minutieuse, appuyée sur la transcription de tous les documents qui la font connaître. La deuxième partie évoque, sur le même modèle, les voyages suivants. La troisième situe «l'héritage verrazanien» sur un mode entaché, vers la fin, d'une pointe de chauvinisme. Mais le chapitre «Les témoignages de la cartographie», qu'accompagnent les reproductions des cartes du XVI^e siècle de l'Amérique ou du monde, est fascinant.

L'art du livre et la compétence scientifique composent un ménage parfait, pour la joie des bibliophiles et pour le profit des historiens.

Zoug

Jean-François Bergier

CLIVE H. CHURCH, *Revolution and Red Tape. The French Bureaucracy. 1770-1850*. Oxford, Clarendon Press, 1981. XII, 425 p.

Développement d'une thèse de doctorat de l'Université de Londres (consacrée à l'administration française sous le Directoire), conçue et établie selon les normes bien connues des travaux historiques britanniques sur des sujets d'histoire française, la présente étude cherche à restituer le développement d'une «bureaucratie», c'est-à-dire d'un ensemble de corps et d'institutions administratifs – sans qu'il y ait au terme de connotation péjorative – dans une période de presque un siècle. A l'examen, toutefois, il apparaît une disproportion qui s'explique sans doute par la première forme prise par cette monographie: sur environ 300 pages de texte, deux tiers sont consacrés à la période 1792-1799, plus de 140 traitant de la question pour le seul Directoire (100 pages étant en plus réservées aux notes – précieux instrument de travail – à la bibliographie et à un index). Sans doute cela s'explique-t-il aussi, relativement, par le fait qu'historiquement la croissance de cette bureaucratie en effectifs, son organisation de plus en plus compliquée et variable, se firent bien dans les années de la Convention et du Directoire, il est vrai, à partir des corps d'une administration monarchique qui s'était déjà modernisée par rapport à l'administration royale ancienne manière, en se diversifiant et se spécialisant dès les années 1770. Il n'en reste pas moins qu'en introduction, on voit assez mal ce que fut précisément cette administration renouvelée et qu'on suit trop rapidement ce qu'elle devint au-delà des temps révolutionnaires jusqu'en 1848 – là où il y aurait sans doute matière à une étude plus développée. L'auteur, qui a dépouillé à la fois de façon extensive nombre de séries d'archives nationales et départementales et la littérature première qu'il a pu trouver sur la question, ne cache pas et l'ampleur de son sujet dont la problématique demeure complexe et peut-être insuffisamment définie et les difficultés rencontrées dans le traitement de ses sources. On ne peut ici analyser tout ce qui fait le réel intérêt de ce travail qui vient combler une lacune dans un domaine d'histoire

encore peu exploré (si l'on excepte toutefois les contributions pionnières de Guy Thuillier et Pierre Legendre) en apportant des résultats portant principalement sur l'organisation avec ses variations – des organigrammes précis les indiquant pour certains services – les fonctions, les mouvements de personnels (tableaux statistiques et graphiques aidant), les techniques et manières de faire, l'implantation et les images données, en bref la pratique, d'un appareil d'Etat, jusqu'alors trop souvent perçu cristallisé selon les schémas d'une histoire des institutions descriptive: on s'intéressera donc à tout ce qui est repéré de concret sur la vie et les variations significatives d'offices déjà multiples. L'on s'interrogera – ce livre documenté suscitant nombre de questions – s'il est possible, à partir des cas d'espèce de vies de fonctionnaires cités, d'extrapoler à des profils-types de carrière, c'est-à-dire aux linéaments d'une sociologie historique d'une administration contemporaine naissante; quel degré de validité et de signification attribuer aux chiffres et pourcentages dont il est fait état sans dire explicitement – ce qui aurait été peut-être techniquement utile – comment ils ont été collectés et surtout sur quelles bases ils ont été traités – avec ordinateur, semble-t-il; quelle relation il y eut – chose trop rarement évoquée – entre la nature des affaires traitées par les corps administratifs et le type d'organisation dont ils se dotèrent, ou se virent dotés, à cette fin. En définitive, le problème étant posé avec ses dimensions historiques, on saisit combien cette administration et son évolution constituèrent et un instrument nécessaire avec des croissances inégales selon les services et les missions, explicables de par le jeu même des hommes et des événements – et un enjeu majeur au moment où s'installèrent en 1792 et en 1795 des types de gouvernements nouveaux. Les questions centrales ont trait à la capacité d'équipes gouvernementales se succédant au pouvoir à rythme rapide, de faire jouer et de contrôler une bureaucratie utilisée alors principalement comme organe d'animation et de surveillance du centre vers les périphéries, et corollairement à la capacité de contrôle de cette administration, comme ensemble de corps d'Etat de plus en plus complexe, sur elle même, au-delà de sa propre inertie et face aux oppositions et critiques qu'elle suscita quant à ses pratiques et à son rôle politique dans la nation.

Lausanne

Jean-Pierre Aguet

ALEXIS DE TOCQUEVILLE, *Oeuvres complètes*, T. XV: *Correspondance d'Alexis de Tocqueville et de Francisque de Corcelle. Correspondance d'Alexis de Tocqueville et de Madame Swetchine*. Texte établi par PIERRE GIBERT. Paris, Gallimard, 1983. 2 vol., 458 p. et 335 p.

Dès l'abord, précisons que l'intérêt majeur de ce nouveau tome des *Oeuvres complètes* d'Alexis de Tocqueville – qui regroupe deux ensembles, inégaux d'importance et singuliers, de la vaste correspondance qu'il entretenait – réside dans le fait que les lettres éditées – et très précisément annotées – sont pour la plus grande part inédites et/ou publiées dans leur intégralité pour la première fois: c'est dire que ces textes, s'ajoutant aux précédents ensembles de correspondances publiés dans les mêmes conditions de rigueur et de précision – avec Gustave de Beaumont et Louis de Kergorlay notamment – permettent de poursuivre la prise de connaissance sinon la découverte passionnante – ordonnée au rythme lent et inévitable de la publication de toute collection de ce type – de l'homme, de l'acteur politique, de l'auteur politologue et historien. Deux ensembles inégaux: la correspondance Tocqueville-Corcelle rassemble 273 lettres, avec cette singularité que 38 lettres seulement sont de Corcelle pour une période très courte en 1849, regroupant les textes actuellement retrouvés, pour l'essentiel, dans les archives Harcourt-Corcelle et Tocqueville, la question demeurant cependant posée de l'existence d'autres lettres peut-être temporairement